

Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme



**Barbier-Mueller, Jean Paul. Ma Bibliothèque poétique.
Quatrième partie, Tome V. Contemporains et successeurs de
Ronsard, de Pasquier (suite) à Sorbin, éd. Jean Balsamo**

François Rouget

Volume 43, Number 3, Summer 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1075300ar>

DOI: <https://doi.org/10.33137/rr.v43i3.35318>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)

2293-7374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rouget, F. (2020). Review of [Barbier-Mueller, Jean Paul. Ma Bibliothèque poétique. Quatrième partie, Tome V. Contemporains et successeurs de Ronsard, de Pasquier (suite) à Sorbin, éd. Jean Balsamo]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 43(3), 274–276. <https://doi.org/10.33137/rr.v43i3.35318>

© All Rights Reserved Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

enormously influential subject of literary history into the subject of an academic monograph that affords great reading pleasure.

GORAN STANIVUKOVIC

Saint Mary's University, Halifax

<https://doi.org/10.33137/rr.v43i3.35317>

Barbier-Mueller, Jean Paul.

Ma Bibliothèque poétique. Quatrième partie, Tome V. Contemporains et successeurs de Ronsard, de Pasquier (suite) à Sorbin, éd. Jean Balsamo.

Genève : Droz, 2019. Xvii, 580 p. ISBN 978-2-600-05955-8 (relié) 120 CHF.

Nous avons déjà consacré un compte rendu du tome II de la deuxième partie de *Ma Bibliothèque poétique* de Jean Paul Barbier-Mueller, qui a été publié dans *Renaissance & Réforme* (41.1, hiver 2018, p. 169–171). Cette fois, nous voulons présenter le tome V, qui sera le dernier de la série, car cette entreprise bibliographique a été interrompue par le décès de son auteur, le 22 décembre 2016. La relecture de ce catalogue a été confiée à Jean Balsamo, professeur émérite à l'Université de Reims, lequel a corrigé et parfois complété la description des soixante-quinze notices qui concernent vingt-sept poètes et traducteurs, parmi lesquels on relève la présence d'auteurs plus célèbres tels qu'Étienne Pasquier, Jean Passerat, Guy du Faur de Pibrac, Nicolas Rapin, Mathurin Régnier, Catherine et Madeleine Des Roches, et Scévole de Sainte-Marthe. D'autres sont moins connus, mais leurs ouvrages méritent de figurer dans cette collection aussi ample que riche en exemplaires remarquables. Parmi les trésors, ou perles introuvables, que le bibliophile genevois était parvenu à dénicher, citons la quatrième édition du *Monophile* de Pasquier (Paris, Abel L'Angelier, 1578 ; notice n° 2), la plaquette de *L'Adieu à Phœbus* (Paris, Benoist Prevost, 1559) qui constitue l'entrée en poésie de Jean Passerat. Cet humaniste précepteur de Jean-Jacques de Mesmes, Lecteur d'éloquence au Collège royal, éditeur, traducteur, poète français et néo-latin, figure en bonne place dans le présent catalogue. Quatorze de ses ouvrages sont décrits et collationnés avec précision et font l'objet de questionnements sur les circonstances de leur publication, comme la plaquette du *Chien courant* et d'autres pièces cynégétiques [Paris,

Mamert Patisson, 1596–1597 ? ; n° 7], qui correspond à un premier état de l'édition du *Premier livre des Poemes* (1597 ; n° 8), ouvrage qui sera augmenté et réédité en 1602. Signalons que l'exemplaire de J. P. Barbier-Mueller, relié dans un remarquable maroquin olive aux armes de Jacques-Auguste de Thou, est de même provenance que son exemplaire du *De Litterarum inter se cognatione ac permutatione liber* de Passerat, relié en veau fauve glacé ; n° 15).

Le tome V de *Ma Bibliothèque poétique* accorde aussi une place privilégiée à Guy du Faur de Pibrac, humaniste, parlementaire et diplomate, dont la composition des *Quatrains* lui a assuré une gloire immédiate. La liste des douze éditions possédées par J. P. Barbier-Mueller est précédée d'une longue notice biographique et littéraire (168–200) qui situe bien l'importance de ce personnage dans les affaires de France, jusqu'à sa mort survenue en mai 1584. C'est avec la même précision que l'auteur du catalogue évoque la carrière de Mathurin Régnier (345–351) avant de décrire les éditions de ses *Œuvres* (n° 48 à 52), y compris de la rarissime édition originale de 1608 (Paris, Toussaint Du Bray ; n° 48).

Poursuivons cette recension en mentionnant la présence des œuvres des dames Des Roches, mère et fille, qui sont mieux connues depuis les années 1990 grâce à l'éclairage apporté par la publication de nombreux travaux universitaires, et dont les éditions du XVI^e siècle sont devenues quasiment introuvables. Après avoir rappelé les circonstances et le milieu poitevin dans lesquels ils ont vu le jour (383–391), J. P. Barbier-Mueller décrit le contenu des recueils des *Œuvres*, l'originale de 1578 (Paris, Abel L'Angelier ; n° 54), leur réédition en 1579 (*ibid.*, n° 55), puis *Les Secondes œuvres* (Poitiers, Nicolas Courtoys, 1583 ; n° 58), et le célèbre recueil de *La Puce*, qui figure ici en deux exemplaires (1582 ; n° 56 et 57).

Peu avant de refermer ce tome, le bibliophile genevois retrace la carrière de Scévole de Sainte-Marthe (1536–1623), magistrat et prévôt poitevin (481–485), dont les ouvrages – notamment de poésies françaises et latines – occupent une place originale dans cette bibliothèque. On y trouve ainsi *Les Premières œuvres* (Paris, Federic Morel, 1569 ; n° 65) reliées en veau blond pour Joseph-Antoine de Crozat de Tugny, au XVIII^e siècle, ainsi que les *Poemata* (Paris, Mamert Patisson, 1587 ; n° 70 et 71) dont le premier exemplaire, en maroquin brun olive, provient de la bibliothèque du roi Henri III.

Comme les précédents tomes, celui-ci est enrichi d'une substantielle bibliographie, d'un *index nominum*, et d'un index des provenances qui en font un instrument de travail très utile et un ouvrage de référence indispensable pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du livre.

FRANÇOIS ROUGET

Queen's University

<https://doi.org/10.33137/rr.v43i3.35318>

Barker, Hannah.

That Most Precious Merchandise: The Mediterranean Trade in Black Sea Slaves, 1260–1500.

Middle Ages Series. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2019. Pp. 328 + 18 ill. ISBN 978-0-8122-5154-8 (hardcover) US\$79.95.

The title of Hannah Barker's book comes from a description of the Mamluk slave market by Felix Fabri, a Dominican friar and pilgrim passing through Alexandria between 1483 and 1484. His four words encapsulate the spirit of the monograph, a much needed and timely exploration of the eastern Mediterranean and Black Sea slave trade in the premodern period. This long-awaited and overdue study fills the large gap in scholarship between the history of slavery in the Latin Crusader states and Atlantic slavery in the colonial era. Barker's survey takes a macro-historical approach, following trade routes and changing regimes to argue for a Mediterranean slave culture that stretches across religious lines and exists as a tool for religious and financial domination of the eastern Mediterranean. Barker weaves together religious concern for the soul of slaves and practical concerns for tax revenue held by both Christian and Islamic traders. Using notarial documents, travel accounts, ship manifests, state legislation, and private letters, Barker's overview of slavery, including the intertwined cultures of trade and labour, is an impressive feat of historical reconstruction out of piecemeal archival sources.

Synthesizing a wide array of archival documents in Arabic, Italian and Latin, Barker successfully establishes a common Mediterranean slave culture in the premodern period with particular attention to Genoa, Venice, and the Mamluk states. Barker argues for religious difference at the core of the justification of